

## UN PARC AQUATIQUE AU CENTRE-VILLE?

Il y a cinq ans, on aménageait à Montréal sur l'île Notre-Dame la « plage du maire Doré », devenue depuis la coqueluche de centaines de milliers de citoyens. À deux pas du métro, avoir accès à de l'herbe, de l'eau propre, du soleil, pouvoir se baigner ou pique-niquer, les enfants peuvent jouer sans danger, c'est super! Des milliers de familles qui restent tout l'été en ville, les enfants dans la ruelle, ont adopté d'emblée cette belle réalisation du maire de Montréal. La Société qui gère la plage vise justement cette clientèle familiale qui autrement passerait l'été à balconville. C'est une plage populaire dans le vrai sens du mot: elle est faite avant tout pour le peuple. Cette nouvelle plage publique peut recevoir un maximum de 6500 personnes à la fois. Avec approximativement cent mille usagers par an, la plage entraîne la création de plus de cent emplois saisonniers et quelques emplois permanents. Les revenus compensent les dépenses d'entretien et de fonctionnement: le budget s'équilibre.

### Le parc aquatique Saint-Roch?

À Québec, avec le bassin Louise, nous disposons nous aussi d'une ressource inestimable, potentiellement aussi rentable qu'à Montréal. Le bassin Louise demeure peu utilisé jusqu'à aujourd'hui sinon comme parking liquide par un club privé pour des bagnoles flottantes haut de gamme. Tous usages de ce magnifique plan d'eau sont interdits au public, même s'il est tellement central que des dizaines de milliers de personnes pourraient y accéder à pied. Tous ses abords ou presque sont occupés par des parkings et la Ville prévoit en outre quelque hôtel ou bâtiment de même acabit. On peut toujours rêver à l'amélioration subite de la vie au centre-ville si seulement on appliquait au bassin Louise le même esprit qui prévaut au Village des Sports de Valcartier : à nous les glissades d'eau et les sports en famille! Sans négliger des endroits plus calmes, car il en faut pour tous les goûts.



Déjà, un des experts qui a conçu et réalisé la « plage Doré » est venu à Québec pour examiner de près le bassin Louise: il fut enthousiasmé. Il écrivit par la suite: « Je crois qu'une étude approfondie est nécessaire, et peut-être aussi un concours d'idées, car nous croyons qu'une chance inouïe se perdra. Une plage urbaine à deux pas de Saint-Roch, dans un secteur à redévelopper sur les acquis en préservant le plus possible d'espaces publics...chose certaine, toutes les villes seraient heureuses de posséder un tel équipement. » Cet expert a parfaitement raison. Il partage cette vision nouvelle du redéveloppement éventuel de ce vaste espace liquide qui s'étend pratiquement sous les murs du Vieux-Québec.

En croissance rapide, les amusements et loisirs orientés vers les activités aquatiques sont les favoris des familles québécoises. De plus, en ces temps de récession, les formules de loisirs en « prêt à consommer » augmentent en popularité, car pour l'utilisateur elles nécessitent peu d'investissements au départ. Bref, on paie son billet et on saute à l'eau... ou on part en canot, chaloupe, pédalo, on pique-nique, on pêche en ville, etc. Voilà une nouvelle attraction touristique! Quels parents en visite à Québec pourront résister à leur progéniture qui crève de chaleur et qui, de la rue des Remparts, verra des centaines ou des milliers de personnes s'ébattre gaiement autour d'un bassin aménagé pour le grand public? Côté création d'emplois au centre-ville, plusieurs dizaines d'emplois saisonniers ne sont pas à dédaigner : ça prend plus de monde pour surveiller quelques milliers de baigneurs qui se trémoussent dans l'eau que quelques centaines de bateaux inertes qui ne disent jamais un mot.

### **L'avenir**

Point besoin d'être un visionnaire pour se rendre compte que cet espace situé entre le Vieux-Québec et le secteur industriel du Port cessera un jour d'être un « vieux bassin » pour devenir un vrai plan d'eau urbain ouvert à de multiples usages grand public durant trois saisons sur quatre (été, automne, hiver). Après avoir fait analyser la qualité de l'eau (à ses propres frais), le signataire de cet article a personnellement effectué la première baignade « officielle » des temps modernes dans le bassin Louise, l'automne dernier. Il peut témoigner combien il est extraordinaire de pouvoir nager pratiquement sous les murs du Vieux-Québec, devant une des plus belles perspectives urbaines d'Amérique du nord. Il entend bien recommencer aussitôt que la température de l'eau le permettra... et cette fois, avoir de la compagnie!

Chose certaine, le statut actuel de ce plan d'eau - club privé et parking liquide subventionné pour super-bagnoles flottantes - va finir par faire jaser dans les chaumières.

**Léonce NAUD, géographe**